

Texte A

Cette apparition passa.

Le *Cashmere* laissa la pointe du Bû de la Rue derrière lui et s'enfonça dans le plissement profond des vagues. En moins d'un quart d'heure, sa mâture et ses voiles ne firent plus sur la mer qu'une sorte d'obélisque blanc décroissant à l'horizon. Gilliatt avait de l'eau jusqu'aux genoux.

Il regardait le sloop s'éloigner.

La brise fraîchit au large. Il put voir le *Cashmere* hisser ses bonnettes basses et ses focs pour profiter de cette augmentation de vent. Le *Cashmere* était déjà hors des eaux de Guernesey. Gilliatt ne le quittait pas des yeux.

Le flot lui arrivait à la ceinture.

La marée s'élevait. Le temps passait.

Les mauves et les cormorans volaient autour de lui, inquiets. On eût dit qu'ils cherchaient à l'avertir. Peut-être y avait-il dans ces volées d'oiseaux quelque mouette venue des Douvres, qui le reconnaissait.

Une heure s'écoula.

Le vent du large ne se faisait pas sentir dans la rade, mais la diminution du *Cashmere* était rapide. Le sloop était, selon toute apparence, en pleine vitesse. Il atteignait déjà presque la hauteur des Casquets.

Il n'y avait pas d'écume autour du rocher Gild-Holm-'Ur. Aucune lame ne battait le granit. L'eau s'enflait paisiblement. Elle atteignait presque les épaules de Gilliatt.

Une autre heure s'écoula.

Le *Cashmere* était au delà des eaux d'Aurigny. Le rocher Ortach le cacha un moment. Il entra dans l'occultation de cette roche, puis en ressortit, comme d'une éclipse. Le sloop fuyait au nord. Il gagna la haute mer. Il n'était plus qu'un point ayant, à cause du soleil, la scintillation d'une lumière.

Les oiseaux jetaient de petits cris à Gilliatt.

On ne voyait plus que sa tête.

La mer montait avec une douceur sinistre. Gilliatt, immobile, regardait le *Cashmere* s'évanouir.

Le flux était presque à son plein. Le soir approchait. Derrière Gilliatt, dans la rade, quelques bateaux de pêche rentraient. L'œil de Gilliatt, attaché au loin sur le sloop, restait fixe.

Cet œil fixe ne ressemblait à rien de ce qu'on peut voir sur la terre. Dans cette prunelle tragique et calme il y avait de l'inexprimable. Ce regard contenait toute la quantité d'apaisement que laisse le rêve non réalisé ; c'était l'acceptation lugubre d'un autre accomplissement. Une fuite d'étoile doit être suivie par des regards pareils. De moment en moment, l'obscurité céleste se faisait sous ce sourcil dont le rayon visuel demeurait fixé à un point de l'espace. En même temps que l'eau infinie autour du rocher Gild-Holm-'Ur, l'immense tranquillité de l'ombre montait dans l'œil profond de Gilliatt.

Le *Cashmere*, devenu imperceptible, était maintenant une tache mêlée à la brume. Il fallait pour le distinguer savoir où il était. Peu à peu, cette tache, qui n'était plus une forme, pâlit. Puis elle s'amointrit.

Puis elle se dissipa.

À l'instant où le navire s'effaça à l'horizon, la tête disparut sous l'eau. Il n'y eut plus rien que la mer.

Texte B

Dans l'ombre qui montait il essaya de compter pendant combien de temps il avait réellement vécu : son cerveau ne démêlait plus le calcul le plus simple : trois mois, vingt jours, un total de six mois, six fois huit quatre-vingt-quatre... quarante-huit mille... $\sqrt[3]{840000}$... Il se reprit. « J'ai soixante-treize ans, en gros j'en ai vécu, vraiment vécu, un total de deux... trois au maximum. » Et les douleurs, l'ennui, combien y en avait-il eu ? Inutile de s'efforcer de compter : tout le reste : soixante-dix ans.

Il sentit que ses mains ne serraient plus celles de son neveu et de son petit-fils. Tancredi se leva en hâte et sortit... Ce n'était plus un fleuve qui déferlait de lui, mais un océan en tempête, hérissé d'écume et de grosses vagues déchaînées...

Il avait dû avoir une autre syncope parce qu'il s'aperçut tout à coup qu'il était étendu sur le lit : quelqu'un lui tenait le poignet : de la fenêtre le reflet sans pitié de la mer l'aveuglait ; dans la chambre on entendait un sifflement : c'était son râle mais il ne le savait pas ; il y avait autour de lui une petite foule, un groupe de personnes étrangères qui le regardaient fixement avec une expression apeurée : peu à peu il les reconnut : Tancredi, Concetta, Angelica, Francesco-Paolo, Carolina, Fabrizietto ; celui qui lui tenait le poignet c'était le docteur Cataliotti ; il crut sourire à ce dernier pour lui souhaiter la bienvenue mais personne ne put s'en rendre compte : tous, sauf Concetta, pleuraient ; même Tancredi qui disait : « Mon oncle, mon oncle chéri ! »

Soudain, une jeune dame fendit le petit groupe : svelte, un costume de voyage marron à vaste *tournure*, un petit chapeau de paille ornée d'une voilette à pois qui ne parvenait pas à cacher le charme ensorceleur du visage. Elle insinuait une petite main gantée de daim entre les coudes de ceux qui pleuraient, elle s'excusait, s'approchait. C'était elle, la créature désirée depuis toujours qui venait le chercher : c'était étrange qu'elle, si jeune, lui eût cédé : l'heure du départ du train devait approcher. Arrivée face à lui, elle souleva sa voilette et ainsi, pudique mais prête à être possédée, elle lui apparut plus belle qu'il ne l'avait jamais vue dans les espaces stellaires.

Le fracas de la mer se calma tout à fait.

Il Gattopardo - Le Guépard (1958, trad. J.P. Manganaro 2007), G.Tomasi di Lampedusa

Texte C

[Il s'étendit sur le lit, calant sa tête sur le dur oreiller. Il eut un retour vers le chanoine Campanus que cette fin remplirait d'horreur, et qui pourtant avait été le premier à lui faire lire les Anciens dont les héros périssaient de la sorte, mais cette ironie crépita à la surface de son esprit sans le distraire de son seul but. Rapidement, avec dextérité de chirurgien-barbier dont il s'était toujours fait gloire parmi les qualités plus prisées et plus incertaines du médecin, il se plia en deux, relevant légèrement les genoux, et coupa la veine tibiale sur la face externe du pied gauche, à l'un des endroits habituels de la saignée. Puis, très vite, redressé, et reprenant appui sur l'oreiller, se hâtant pour prévenir la syncope toujours possible, il chercha et taillada à son poignet l'artère radiale. La brève et superficielle douleur causée par la peau tranchée fut à peine perçue. Les fontaines jaillirent ; le liquide s'élança comme il le fait toujours, anxieux, eût-on dit, d'échapper aux labyrinthes obscurs où il circule enfermé. Zénon laissa pendre le bras gauche pour favoriser la coulée. La victoire n'était pas encore complète ; il pouvait se faire qu'on entrât par hasard, et qu'on le traînât demain sanglant et bandage au bûcher. Mais chaque minute qui passait était un triomphe. Il jeta un coup d'œil sur la

couverture déjà noire de sang. Il comprenait maintenant qu'une notion grossière fût de ce liquide l'âme elle-même, puisque l'âme et le sang s'échappaient ensemble. Ces antiques erreurs contenaient une vérité simple. Il songea, avec l'équivalent d'un sourire, que l'occasion était belle pour compléter ses vieilles expériences sur la systole et la diastole du cœur. Mais les connaissances acquises ne comptaient désormais pas plus que le souvenir des événements ou des créatures rencontrées ; il se rattachait pour quelques moments encore au mince fil de la personne, mais la personne délestée ne se distinguait plus de l'être. Il se redressa avec effort, non parce qu'il lui importait de le faire, mais pour se prouver que ce mouvement était encore possible. Il lui était souvent arrivé de rouvrir une porte, simplement pour attester qu'il ne l'avait pas derrière lui fermée à jamais, de se retourner vers un passant quitté pour nier la finalité d'un départ, se démontrant ainsi à soi-même sa courte liberté d'homme. Cette fois, l'irréversible était accompli.]

Son cœur battait à grands coups ; une activité violente et désordonnée régnait dans son corps comme dans un pays en déroute, mais où tous les combattants n'ont pas encore mis bas les armes ; une sorte d'attendrissement le prenait pour ce corps qui l'avait bien servi, qui aurait pu vivre, à tout prendre, une vingtaine d'années de plus, et qu'il détruisait ainsi sans pouvoir lui expliquer qu'il lui épargnait de la sorte de pires et plus indignes maux. Il avait soif, mais aucun moyen d'étancher cette soif. De même que les quelques trois quarts d'heure qui s'étaient écoulés depuis son retour dans cette chambre avaient été ondés d'une infinité presque inanalysable de pensées, de sensations, de gestes se succédant à une vitesse d'éclair, l'espace de quelques coudées qui séparait le lit de la table s'était dilaté à l'égal de celui qui s'approprie entre les sphères : le gobelet d'étain flottait comme au fond d'un autre monde. Mais cette soif cesserait bientôt. Il avait la mort d'un de ces blessés réclamant à boire à l'orée d'un champ de bataille, et qu'il englobait avec soi dans la même froide pitié. Le sang de la veine tibiale ne coulait plus que par saccades ; péniblement, comme on soulève un poids énorme, il parvint à déplacer son pied pour le laisser pendre hors du lit. Sa main droite continuant à serrer la lame s'était légèrement coupée à son tranchant, mais il ne sentait pas la coupure. Ses doigts s'agitaient sur sa poitrine, cherchant vaguement à déboutonner le col de son pourpoint ; il s'efforça en vain de réprimer cette agitation inutile, mais ces crispations et cette angoisse étaient bon signe. Un frisson glacial le traversa comme au début d'une nausée : c'était bien ainsi. À travers les bruits de cloches, de tonnerre et de criards oiseaux regagnant leurs nids qui frappaient du dedans ses oreilles, il entendit au-dehors le son précis d'un égouttement : la couverture saturée ne retenait plus le sang qui s'écoulait sur le carreau. Il essaya de calculer le temps qu'il faudrait pour que la flaque rouge s'allongeat de l'autre côté du seuil, par-delà la frêle barrière de linge. Mais peu importait : il était sauvé. Même si par malchance Hermann Mohr ouvrait bientôt cette porte aux verrous lents à tirer, l'étonnement, la peur, la course le long des escaliers à la recherche de secours laisseraient à l'évasion le temps de s'accomplir. On ne brûlerait demain qu'un cadavre.

L'immense rumeur de la vie en fuite continuait : une fontaine à Eyoub, le ruissellement d'une source sortant de terre à Vaucluse en Provence, un torrent entre Ostersund et Frôsô se pensèrent en lui sans qu'il eût besoin de se rappeler leurs noms. Puis, parmi tout ce bruit, il perçut un râle. Il respirait par grandes et bruyantes aspirations superficielles qui n'emplissaient plus sa poitrine ; quelqu'un qui n'était plus tout à fait lui, mais semblait placé un peu en retrait sur sa gauche, considérait avec indifférence ces convulsions d'agonie. Ainsi respire un coureur épuisé qui atteint au but. La nuit était tombée, sans qu'il pût savoir si c'était en lui ou dans la chambre : tout était nuit. La nuit aussi bougeait : les ténèbres s'écartaient pour faire place à d'autres, abîme sur abîme, épaisseur sombre sur épaisseur sombre. Mais ce noir différent de celui qu'on voit par les yeux frémissait de

couleurs issues pour ainsi dire de ce qui était leur absence : le noir tournait au vert livide, puis au blanc pur ; le blanc pâle se transmutait en or rouge sans que cessât pourtant l'originelle noirceur, tout comme les feux des astres et l'aurore boréale tressaillent dans ce qui est quand même la nuit noire. Un instant qui lui sembla éternel, un globe écarlate palpita en lui ou en dehors de lui, saigna sur la mer. Comme le soleil d'été dans les régions polaire, la sphère éclatante parut hésiter, prête à descendre d'un degré vers le nadir, puis, d'un sursaut imperceptible, remonta vers le zénith, se résorba enfin dans un jour aveuglant qui était en même temps la nuit. Il ne voyait plus, mais les bruits extérieurs l'atteignaient encore. Comme naguère à Saint-Cosme, des pas précipités résonnèrent le long du couloir : c'était le porte-clefs qui venait de remarquer sur le sol une flaque noirâtre. Un moment plus tôt, une terreur eût saisi l'agonisant à l'idée d'être repris et forcé à vivre et à mourir quelques heures de plus. Mais toute angoisse avait cessé : il était libre ; cet homme qui venait à lui ne pouvait être qu'un ami. Il fit ou crut faire un effort pour se lever, sans bien savoir s'il était secouru ou si au contraire il portait secours. Le grincement des clefs tournées et des verrous repoussés ne fut plus pour lui qu'un bruit suraigu de porte qui s'ouvre. Et c'est aussi loin qu'on peut aller dans la fin de Zénon.

L'Œuvre au Noir (1968), M. Yourcenar